

connu que l'auteur ne pense (a); sur l'hyppopotame que M. Sparmann confond assez gauchement avec la vache marine (b), & qu'un autre naturaliste regarde mal-à-propos comme une espèce prête à périr puisque tous les fleuves d'Afrique en font encore remplis; sur le gnu (c), &c. &c.

Quoique disciple de Linné, M. Sparmann n'a pas toujours la sagesse & la circonspection du maître; Il a par fois les petites allures du tems, quoiqu'en général bien plus réservé & plus raisonnable que la plupart des voyageurs modernes, qui semblent ne courir le monde que pour y ramasser ou pour y femer des sottises. Peu s'en faut qu'il ne fasse consister le bonheur dans cet état malheureux qui rapproche l'homme sauvage de la brute. En même tems qu'il refuse aux Hottentots la connoissance d'un être suprême

(a) M. Sparmann renvoie à une dissertation où, dit-il, il a prouvé que cet animal étoit différent de ceux que l'on connoit sous ce nom. Je n'ai pas cette dissertation, mais tout ce qu'il dit du buffle, & la figure qu'il en donne, s'accorde bien exactement avec les buffles que j'ai vus en diverses plages de l'Europe: & j'ai lieu de croire qu'ici, comme en plusieurs autres endroits, M. Sparmann porte des jugemens précipités, & excédans en confiance.

(b) Le morse ou vache marine, est commun en Sibérie & dans le nord; c'est lui qui fournit l'ivoire de Russie. 1 Juin 1780, p. 218. Exam. des Epoq. p. 257, ou n. 147.

(c) ,, Animal qui tient le milieu entre le che-
,, val & le bœuf. Il est à-peu-près de la grosseur
,, d'un cheval de selle ordinaire. Son corps est
,, long de cinq pieds & haut d'un peu plus de
,, quatre ,, t. 2. p. 344.